

Publié le 6 Juin 2015

**"N'ayez pas peur"**

## Vladimir Poutine : "les gens de bon sens ne peuvent pas imaginer un conflit militaire d'ampleur aujourd'hui"



**Le président russe a exclu un conflit d'ampleur entre son pays et l'Otan, ce samedi dans le quotidien italien Corriere della Sera.**

La troisième guerre mondiale, ce n'est pas pour aujourd'hui : selon le président russe Vladimir Poutine, la Russie ne constitue pas une menace pour l'Occident. "Je voudrais dire qu'il n'y a pas besoin d'avoir peur de la Russie", a-t-il déclaré au Corriere della Sera.

"Le monde a tellement changé que les gens de bon sens ne peuvent pas imaginer un conflit militaire d'ampleur aujourd'hui", assure le président russe. "Seulement une personne malade, et encore pendant son sommeil, pourrait imaginer que la Russie attaque soudainement l'Otan", ajoute-t-il. En tout état de cause, "nous avons d'autres choses à faire, je peux vous l'assurer", souligne le maître du Kremlin.

D'autres pays pourraient avoir intérêt à exagérer la menace russe, a-t-il dit, en expliquant qu'hypothétiquement les Etats-Unis pourraient avoir besoin d'une menace extérieure pour maintenir leur leadership au sein de la communauté atlantique. "L'Iran n'est évidemment pas assez dangereux ou assez grand pour ça", a noté le président russe. Les pays membres de l'Otan ont des dépenses de défense 10 fois plus importantes que la Russie, a-t-il poursuivi, ajoutant que le budget militaire américain était le plus élevé de la planète.

A propos de la crise en Ukraine, Poutine a accusé l'occident d'en être en partie responsable. "Je crois que l'origine de cette crise réside dans les démarches non professionnelles commises par nos partenaires (...). Je souhaite de nouveau souligner que ce n'était pas notre choix, nous ne le voulions pas et nous sommes aujourd'hui contraints de réagir à ce qui se passe", a-t-il dit.

Il a aussi accusé l'Ukraine de ne pas vouloir mettre en application les accords de paix de Minsk signés en février dernier sous l'égide de l'Union européenne et d'ouvrir le dialogue avec les rebelles séparatistes prorusses. "Nous aimerions que ces accords soient mis en oeuvre", a dit Poutine, ajoutant que Kiev devrait garantir l'autonomie des

territoires tenus par les rebelles et mettre en oeuvre une loi sur les élections municipales et une autre sur une amnistie.